

Une finance utile à la société ?

- Gestion des moyens de paiement
- Financement des retraites et gestion de l'épargne
- Financement des investissements créateurs de richesse
 - Contrôle de l'efficacité des dirigeants
- Améliorer la gestion des risques
 - Contrats, marchés permettant la couverture des risques
 - Evaluation du risque (sélection de clientèle)
 - Tarification (primes d'assurance, rémunération du risque)
- Intermédiation financière
 - Banques, compagnies d'assurances, fonds de pension
 - Infrastructures de marché : Bourses, systèmes de compensation, de conservation des titres

1

Gestion des moyens de paiement

- Organiser des transferts monétaires
 - Dans l'espace
 - Règlement d'opérations de commerce international
 - Dans le temps
 - Epargne retraite
 - D'agents économiques ayant des capacités de financement
 - Vers d'autres ayant des besoins de financement
 - Retraités
 - Investissement des entreprises



2

Gestion des moyens de paiement : monnaie fiduciaire, cartes prépayées



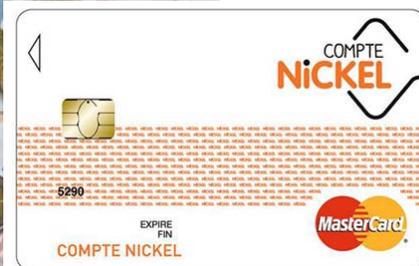
SÉCURITÉ ET DISCRÉTION POUR VOS PAIEMENTS

VOTRE CARTE DE PAIEMENT NEOCASH MASTERCARD VOUS PERMET

D'EFFECTUER VOS ACHATS EN TOUTE DISCRÉTION.

RECHARGEZ SANS FORMALITÉ JUSQU'À 1000€ SUR VOTRE CARTE DE PAIEMENT PRÉPAYÉE

Pour encore plus de sécurité, votre carte est dans un premier temps totalement anonyme.



Les concepts et représentations traditionnels de la monnaie
Monnaie fiduciaire, métallique divisionnaire, scripturale



CH	35	00230	23050422318T
Country code (2 characters)	Check digits (2 characters)	BC number (5 characters)	Account number (12 characters)



4



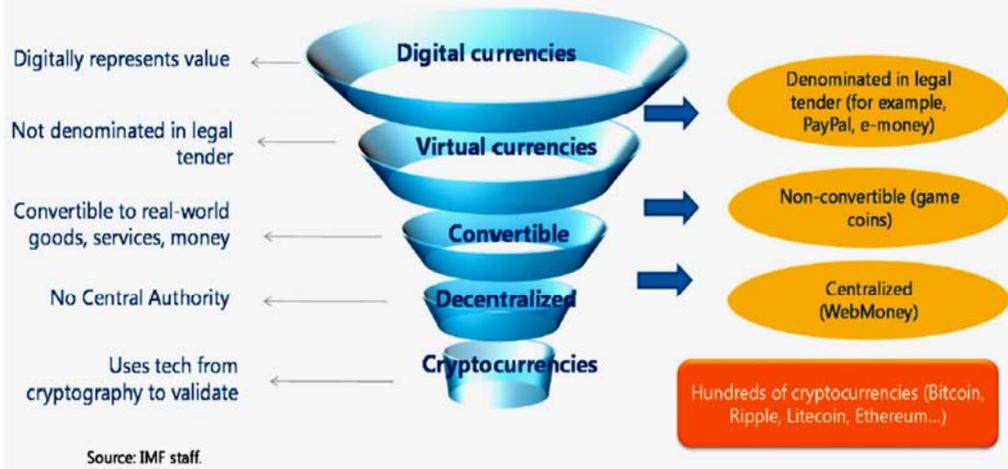
Blythe Masters ex-égérie de JP Morgan et CEO Digital Asset Holdings



La technologie Blockchain peut-elle révolutionner la finance ?

Des nouvelles formes monétaires : bitcoins, etc.

Figure 1. Taxonomy of Virtual Currencies



Pas de cours légal (taux de change flottant), pas sous le contrôle d'un état ou d'une banque centrale (décentralisation), caractère plus abstrait, dépendance à la technologie (hacking ?)

IMF STAFF DISCUSSION NOTE

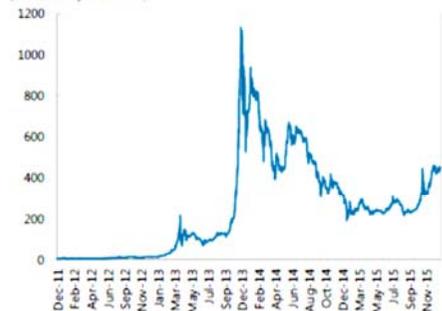
Virtual Currencies and Beyond: Initial Considerations



Figure 2. Volatility of Bitcoin Value

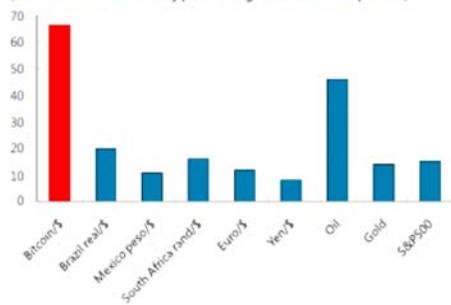
Bitcoins prices have been extremely volatility over the past several years...

The Value of Bitcoin (U.S. dollar per bitcoin)



...and more volatile than any other key currencies and assets.

Volatility of Bitcoin and Selected Currencies and Assets, 2015 (Standard deviation of daily price changes, annualized in percent)



Sources: Coindesk.com, Datastream and IMF staff calculations.

<http://www.imf.org/external/pubs/ft/sdn/2016/sdn1603.pdf>

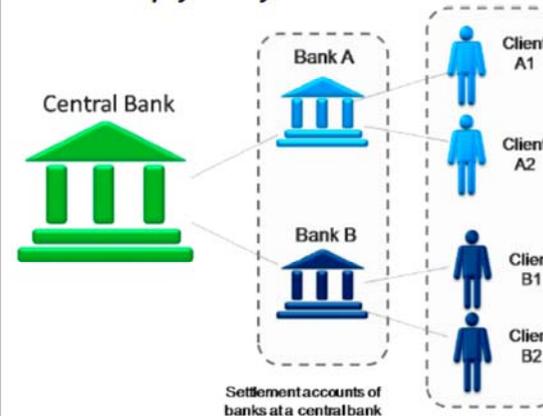
IMF STAFF DISCUSSION NOTE

Virtual Currencies and Beyond: Initial Considerations



Figure 3. Distributed Ledger System: How Does It Differ from Centralized Payment System?

A centralized payment system



Payment from A1 to B1:

- Money is deducted from A1's account in bank A.
- The central bank moves money from bank A's settlement account to B's.
- The central bank maintains central record (ledger) of interbank transactions, by validating transactions and safeguarding against double-spending and counterfeit.
- Bank B adds money to B1's account.
- Banks A and B maintain the ledger of transactions for their clients A1 and B1 respectively.

De nouvelles formes monétaires

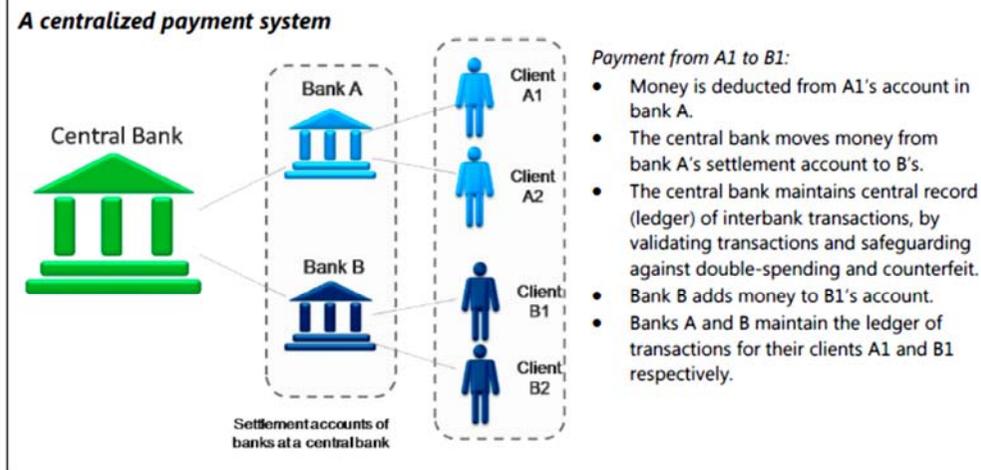
- Si l'on exclut les pièces et billets de banques, la plupart de la monnaie est dématérialisée et « digitalisée »
- Il s'agit simplement d'écritures informatiques dans des registres centralisés et en pratique contrôlés par les états et les banques centrales
- Risques de cyberattaques (cyber-risks)
- Les cryptomonnaies (bitcoin, ethereum) sont gérés dans des « registres répartis » (distributed ledger)
- Les (cyber-)risques sont de nature différente

9

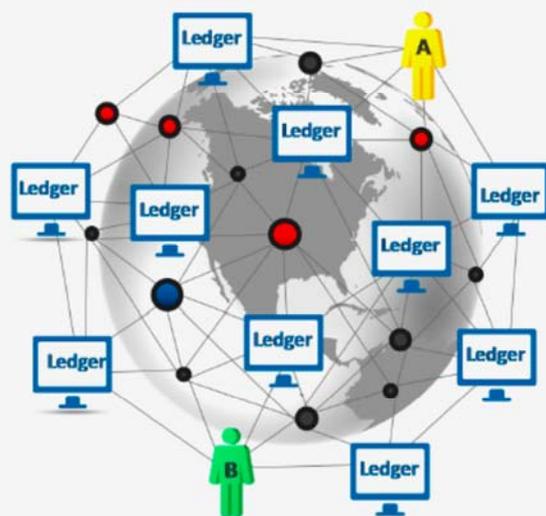
Contrairement aux systèmes de compensation monétaires gérés par les banques centrales (Fedwire, Target2), la technologie blockchain est décentralisée



Figure 3. Distributed Ledger System: How Does It Differ from Centralized Payment System?



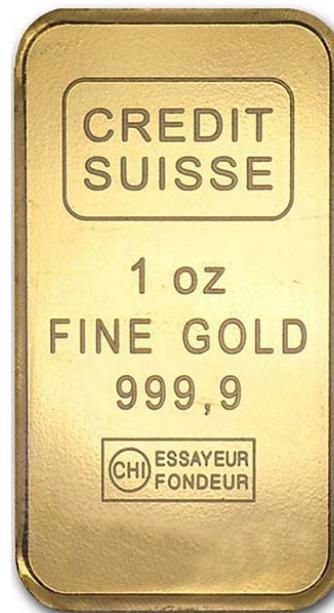
An illustrative example of distributed ledger system similar to Bitcoin (Blockchain)



Payment from A to B:

- Copies of transaction records (ledgers) are kept in multiple computers in the network and visible to anyone.
- The transaction is settled by a multitude of individual nodes (miners), providing computing resources to the network.
- Miners solve a cryptographic puzzle as part of validation process. Miners need to show proof of doing this work to the network (called a "proof-of-work" system), which is costly (computing and energy resources).
- Only the miner who finds the solution faster than any others receives newly minted Bitcoins as reward for their service.
- "Trust" is created by making tampering attempts prohibitively expensive. If a miner wants to record a false transaction, she needs to compete against other miners who are acting honestly (or trying to fake a different transaction).¹

1/ This mechanism could break down for example if a person or a group takes up 51 percent of the network (mining share), called a "51 percent attack." Some argue that strategic refinement could bring down this threshold to a much lower level (Garraat and Hayes, 2014). Even if a majority is required, the trust machine may break down if some of the miners gain a disproportionately large share of the system (for example, using military or state funds, Swanson, 2015).



Onces d'or, billets de banque en dollars, bitcoins ont une valeur intrinsèque nulle, une valeur d'usage nulle

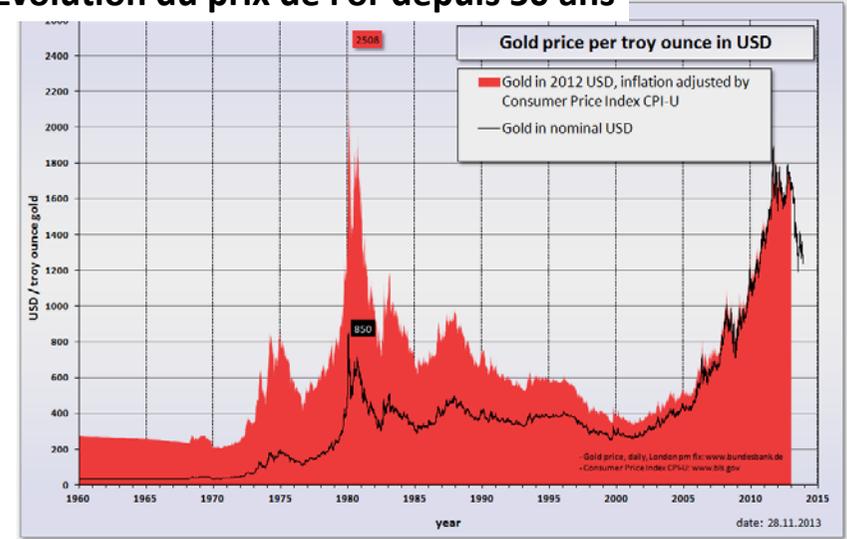


Ils ont une valeur d'échange : c'est parce que quelqu'un d'autre est prêt à les accepter (comme paiement de biens et services)

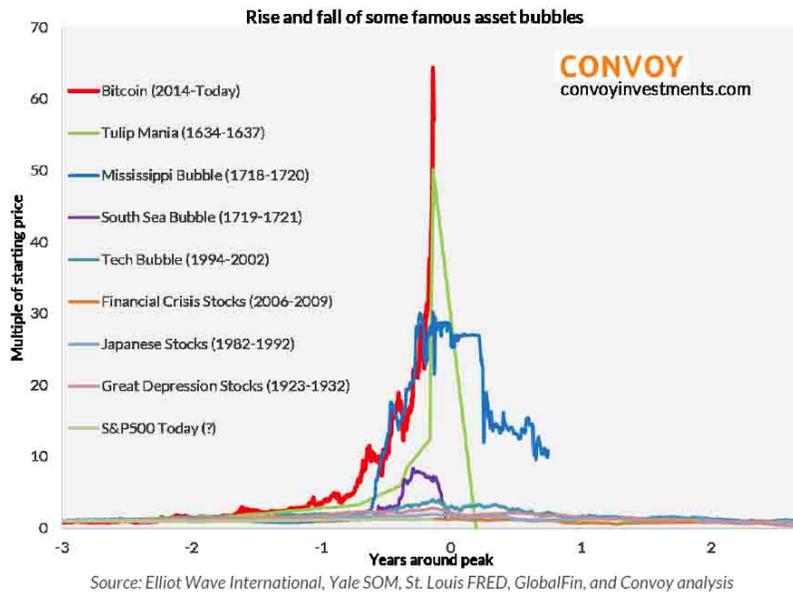
Tous comme les cryptoactifs, l'or n'est pas une valeur refuge (safe asset)



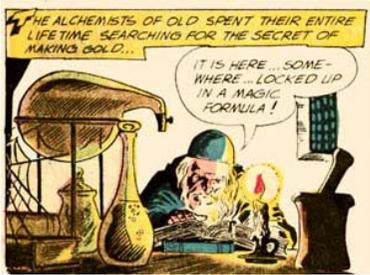
Évolution du prix de l'or depuis 50 ans



Bitcoin : similitudes avec la tulipmania mais sa valeur n'est pas retombée à zéro, laissant à penser qu'il existe une valeur intrinsèque.



Fin du cash: The Joker burn the money in The Dark Knight
"not about money... it's about sending a message."



Les alchimistes ont passé des siècles pour créer de l'or ...



L'or financiarisé ... ETF (exchange traded fund), il s'agit de certificats



Et voici un signe évident de la supériorité de la finance ...



Quantitative easing : création monétaire, helicopter money

<http://www.weforum.org/events/world-economic-forum-annual-meeting-2016/sessions/the-transformation-of-finance-8824a51b-91e1-4f29-88a2-abbfab5fa8f>

■ Cashless society?

- Basic retail banking is changing, Lagarde goes on to say. It's being disrupted by innovations and there are people now who have never been – never had to – go into a bank. But this is merely another way of doing business.



LesEchos
WEEK-END

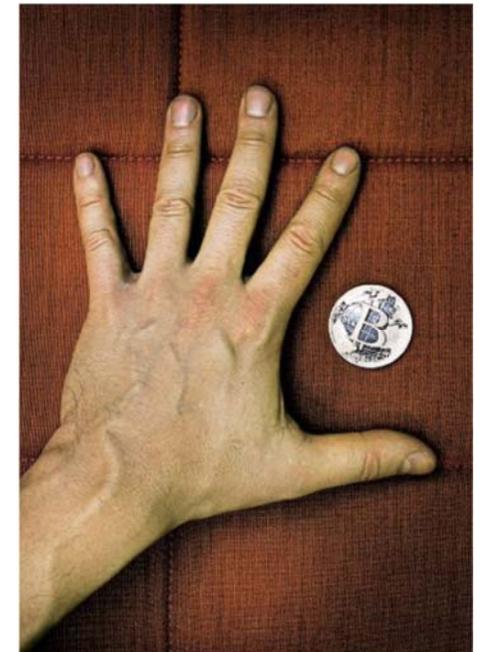


La Sveriges Riksbank est la plus ancienne banque centrale du monde. Elle vient d'émettre de nouveaux billets. Les derniers?

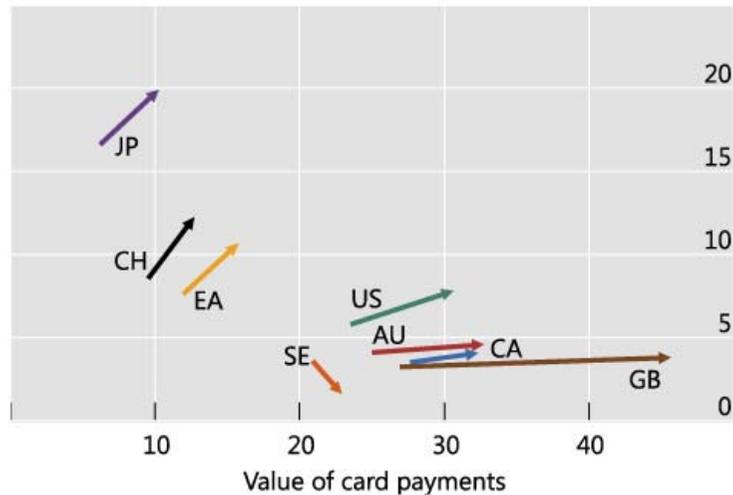


AU PAYS DES ESPÈCES EN VOIE DE DISPARITION

Ici, les jours des coupures de 500 euros sont comptés. Là-bas, à Stockholm, on n'est pas loin d'abandonner tout paiement en liquide. La vie sans cash a de nombreux avantages, mais pose problème aux populations les plus fragiles. Notre reportage, sans pièce ni billet, dans la capitale suédoise.



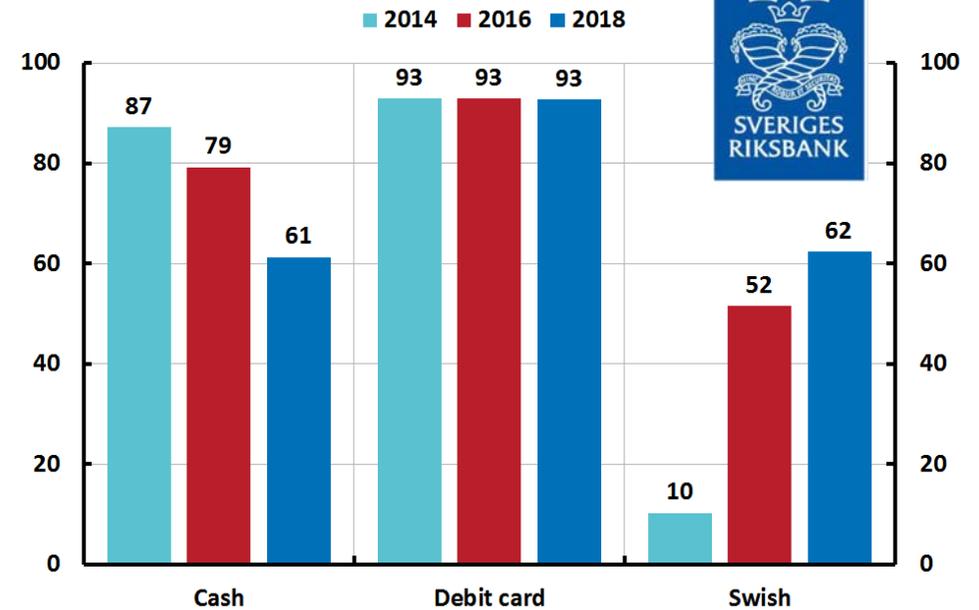
Évolution des paiements par carte et en cash entre 2017 et 2016 (en % du PIB) : cartes en abscisses, espèces en ordonnées. La Suède (SE) se distingue par une diminution des paiements en espèces (NB: EA = Euro Area)



source BIS Quarterly Review | March 2018

21

Pourcentage d'utilisation des moyens de paiement au cours du mois précédent en Suède



22

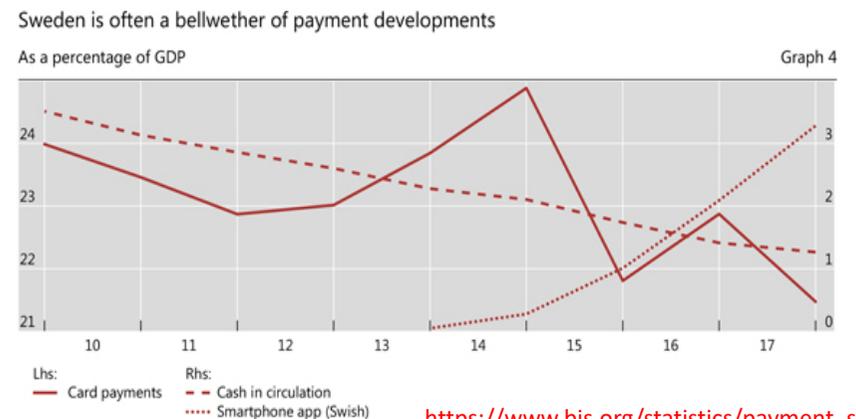
Swish est le système de paiement par téléphone mis en place en 2012 par les grandes banques nordiques en liaison avec la Banque Centrale de Suède (Sveriges Riksbank)



23

La disparition du cash

En Suède, en 2018, les paiements par Swish (smartphone) ont été trois fois plus élevés que ceux effectués en espèces

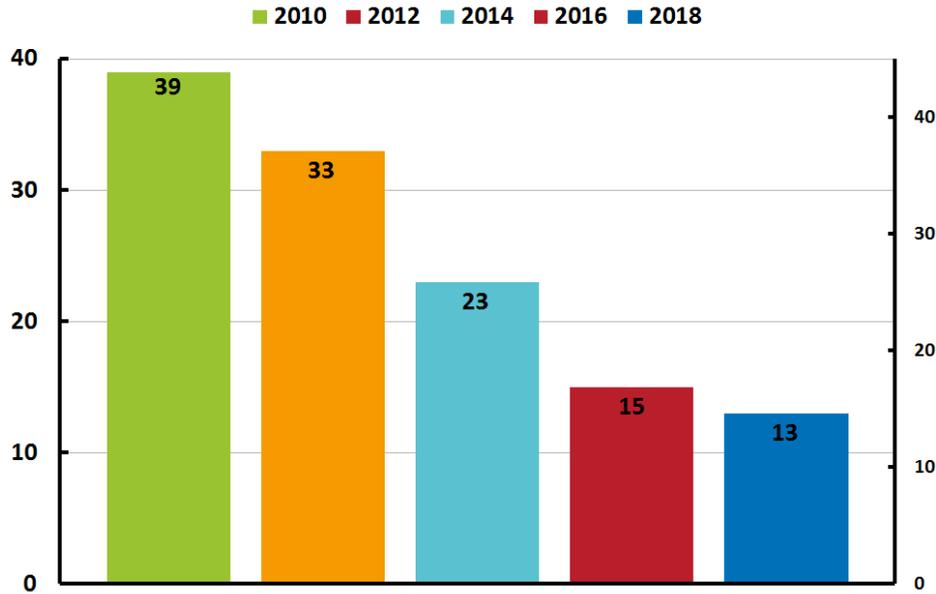


Source: CPMI Red Book.

https://www.bis.org/statistics/payment_stats/commentary1812.htm

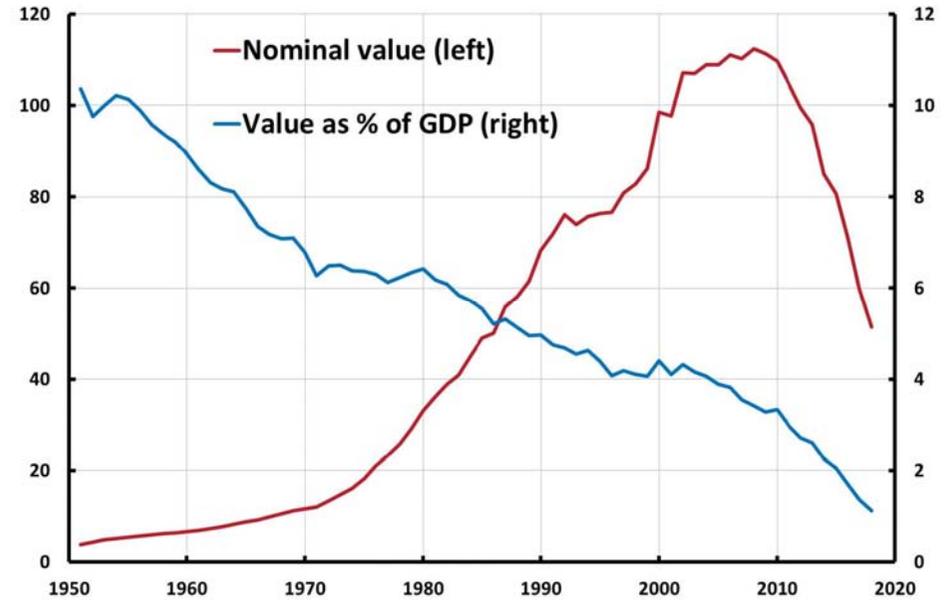
24

Pourcentage de Suédois ayant effectué leur plus récent achat en cash



25

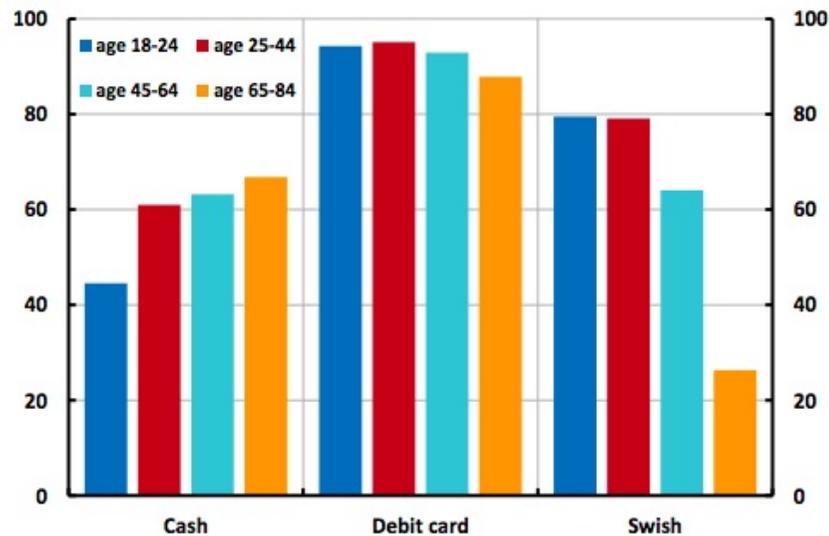
La disparition programmée du cash en Suède



26

Mobile vs Espèces (Suède) : une rupture générationnelle

Which means of payment have you used in the past month? – linked to age
Per cent



Source: The Riksbank

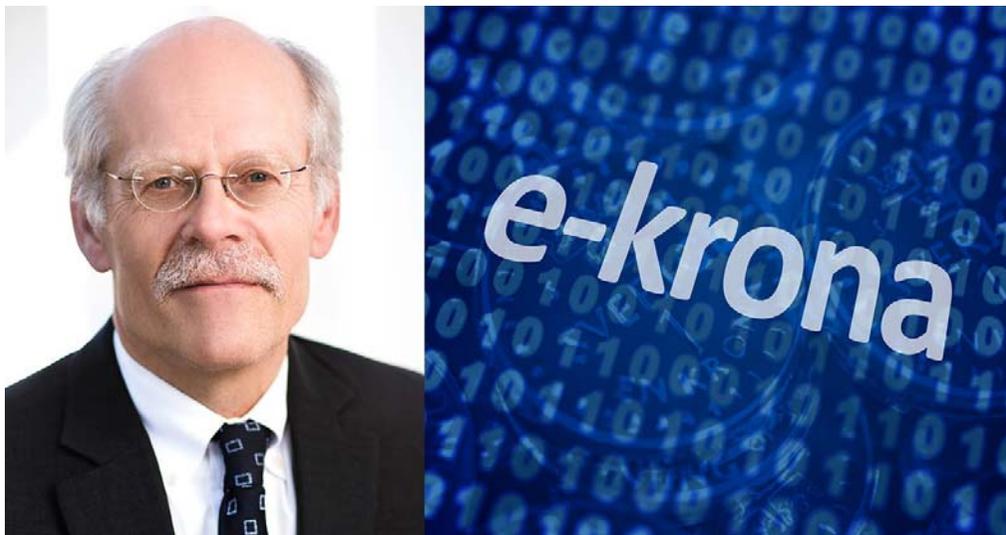
27



« Je veux digitaliser tout ce qui est dans mes poches. Je ne veux plus de clés, plus de téléphone mobile, plus de portefeuille, plus de carte bancaire. Tout cela, je veux le transférer dans une puce unique placée sous ma peau ». Hannes Sjöblad

28

L'e-krona (e-couronne) est une monnaie digitale émise par une banque centrale



Stefan Ingves, gouverneur de la Banque de Suède

29

Nombreux impacts à venir des monnaies électroniques émises par les banques centrales

- Désintermédiation des banques traditionnelles
 - Remplacement des dépôts bancaires par des dépôts auprès de la banque centrale
- Politique monétaire
 - Transformation de la base monétaire
 - <https://voxeu.org/article/digitalisation-money-and-future-monetary-policy>
 - <https://bankunderground.co.uk/tag/digital-currency/>
 - New realities in central banking: The rise of cryptofinance in central banking (Roland Berger)
 - <https://www.rolandberger.com/fr/Publications/New-realities-in-central-banking-The-rise-of-cryptocurrency.html>

30

Utilisation ou non de la blockchain (DLT) ?

Central Bank Digital Currency:
DLT, or not DLT?
That is the question

BANK
UNDERGROUND

<https://bankunderground.co.uk/2017/06/05/central-bank-digital-currency-dlt-or-not-dlt-that-is-the-question/>

31

Les grands défis des banques européennes

► Concurrencées par les acteurs du numérique et distancées par leurs rivales américaines, les banques du Vieux Continent doivent changer de modèle

► Entre les fermetures d'agences et les suppressions de postes, elles tentent de repenser la relation avec le client

► LIRE DOSSIER PAGES 6-7



Comment les agrégateurs vont bousculer les banques traditionnelles

THIERRY MENNESSON
Partner digital chez Oliver Wyman

« Les banques courent le risque de perdre la relation avec leurs clients »



- La directive européenne DSP2 ouvre le marché à ces acteurs qui facilitent la vie des clients.
- Les banques devront leur transmettre les informations sur les comptes des clients.



Mercredi 3 février 2016 Les Echos

Les chiffres clés

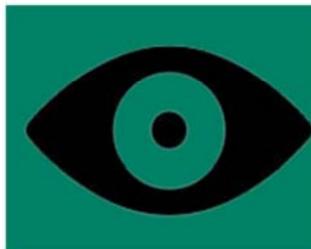
2
MILLIONS
Nombre d'applications d'agrégateurs déjà téléchargées en France.

2%
DES CLIENTS
optent pour les fonctionnalités payantes des applications.

Linxo
votre argent | jour | après | jour

Bankin'

Trois fonctions des agrégateurs



Garder l'œil sur ses dépenses

Au-delà de rassembler sur un même écran les comptes bancaires de leurs clients, les agrégateurs catégorisent automatiquement leurs dépenses pour donner accès d'un coup d'œil aux différents postes de leur budget. Aujourd'hui, ils tentent aussi de prévoir les besoins d'épargne de leurs clients. Grâce aux historiques de transactions, ils leur fournissent en effet leur solde prévisionnel chaque mois. C'est le cas par exemple de la plate-forme Money Dashboard en Angleterre, Tink en Suède ou des français Bankin et Linxo.



Optimiser ses factures

Certains agrégateurs espèrent se muer en véritables conseillers financiers, c'est le cas par exemple de la plate-forme espagnole Mooverang, qui a lancé un système d'analyse des transactions de ses clients. Celui-ci leur adresse des recommandations d'épargne et leur soumet des offres d'opérateurs télécoms, énergétiques ou d'acteurs financiers afin de réduire leurs factures. En France, le sujet est aussi central. La plateforme Bankin planche, par exemple, sur un système d'alertes pour prévenir ses clients lorsque leurs taux de crédit peuvent être renégociés.

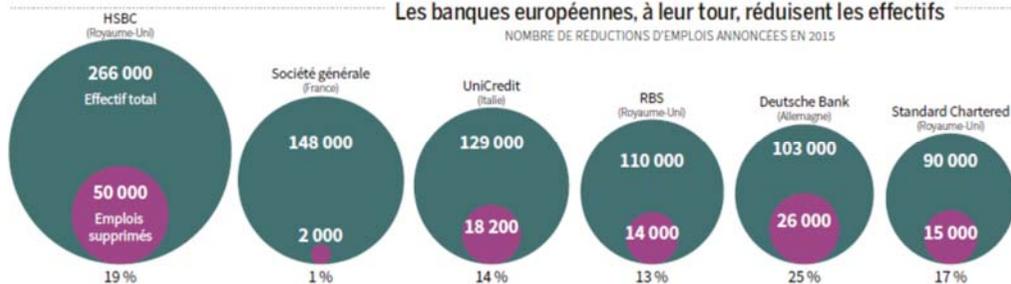


Éviter les découverts bancaires

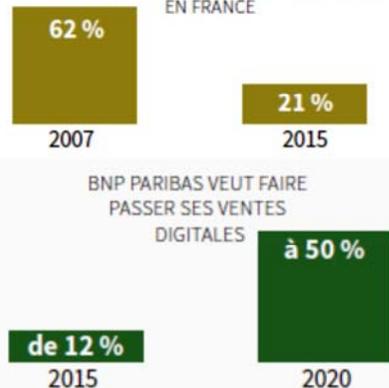
Pour prémunir leurs clients contre des frais de découvert, les agrégateurs misent sur des notifications envoyées à leurs clients lorsque leurs soldes s'approchent de zéro ou lorsque des dépenses importantes sont décaissées. Pour aller plus loin, certains planchent sur des solutions qui permettraient à leurs clients de combler un découvert de façon automatique grâce au recours à un compte épargne de secours désigné par avance. Pour lancer de tels services, les agrégateurs français doivent encore obtenir le feu vert des régulateurs.

Les banques européennes, à leur tour, réduisent les effectifs

NOMBRE DE RÉDUCTIONS D'EMPLOIS ANNONCÉES EN 2015



PROPORTION DE CLIENTS FRÉQUENTANT PLUSIEURS FOIS PAR MOIS LEUR AGENCE, EN FRANCE



Les nouveaux entrants les plus menaçants sont ceux qui se positionnent entre les banques et leurs clients. Comme les agrégateurs, ces applications de gestion de budget qui permettent de consulter tous ses comptes à la fois. Ils se targuent de remplacer le conseiller en analysant les données du client pour lui proposer un produit adapté à ses besoins. Grâce à la révision de la directive européenne sur les services de paiement (DSP2), adoptée en octobre 2015, ils pourraient bientôt aussi permettre de réaliser des virements ou même de souscrire un produit. Les ban-

Les Echos Jeudi 18 février 2016

Paiement mobile : Apple Pay débarque en Chine

MOYENS DE PAIEMENT

360 millions de Chinois ont déjà effectué au moins un paiement mobile.

Alibaba et WeChat détiennent plus de 90 % du marché.

Transport for London



C'est parti. Après les Etats-Unis en 2014, suivis par le Royaume-Uni, l'Australie et le Canada, Apple Pay débarque en Chine.



Apple Pay arrivera en France en 2016

Apple met la dernière main à l'arrivée d'Apple Pay en France

Un bras de fer se joue entre les réseaux de paiement internationaux et le GIE Cartes Bancaires.



Visa et MasterCard ont l'avantage d'avoir une solution technique déjà rodée au Royaume-Uni pour connecter les banques et la plateforme de Apple, tandis que le Groupement CB doit encore finaliser la sienne. Visa a en outre testé en 2015

PAIEMENT Après des mois de négociations, une petite poignée de banques françaises seraient en passe de finaliser un accord commercial avec Apple pour distribuer Apple Pay. Ce nouveau moyen de paiement mobile ne devrait néanmoins pas être opérationnel avant la rentrée 2016, car il faut encore que les différentes banques règlent chacune les détails techniques de ce déploiement. Un bras de fer se joue notamment entre les réseaux de paiement internationaux Visa et MasterCard et le GIE Cartes Bancaires CB pour capter les flux qui seront générés par Apple Pay en France. Un enjeu de taille pour le réseau domestique. // PAGE 31

37

Etat d'urgence pour la banque

Alourdis par la réglementation d'après-crise, défiées par les nouveaux acteurs du numérique et par leurs rivales américaines, les banques européennes doivent **changer de modèle**, investir lourdement, fermer des agences et retrouver la confiance de leurs clients

UN DEMI-MILLION D'EMPLOIS ONT ÉTÉ SUPPRIMÉS DANS LE MONDE DEPUIS 2008

« LES BANQUES AMÉRICAINES ONT PROVOQUÉ LA CRISE ET GAGNÉ L'APRÈS-CRISE »

PHILIPPE BRASSAC
directeur général
de Crédit agricole SA

Depuis la crise financière, les banques sont confrontées à la défiance des clients face aux institutions financières, et à une montagne de nouvelles exigences qui plombent leur rentabilité. Et dans le même temps, le tsunami numérique produit ses premiers effets. Elles doivent investir pour simplifier leurs énormes systèmes informatiques, tandis que de nouveaux acteurs de l'Internet, des télécoms, des « fintech », ambitionnent de leur voler la relation client pour n'en laisser, à terme, que des « usines de production ».

Les grands enjeux : améliorer la qualité de la relation client, refondre les systèmes d'information, diminuer les coûts, faire face aux nouveaux entrants.

Le Monde
MARDI 9 FÉVRIER 2016

Les banques américaines profitent d'être au régime

La rentabilité des établissements tient plus à la réduction des coûts qu'à la croissance de leur activité

Les bénéfices impressionnants annoncés par les banques américaines au titre de 2015 reflètent assez mal l'ambiance qui règne à Wall Street. Les six grands établissements de la place (JPMorgan, Bank of America, Citigroup, Wells Fargo, Morgan Stanley et Goldman Sachs) ont cumulé plus de 91 milliards de dollars (83,5 milliards d'euros) de profits sur les douze derniers mois. Mais la manière dont ils ont été atteints compte peut-être plus que les montants eux-mêmes.

Citigroup a, par exemple, supprimé 10 000 postes en 2015 et plus de 1 000 agences en trois ans

Le Monde
VENDREDI 22 JANVIER 2016



trois ans. Morgan Stanley va se séparer de 1200 personnes dans le courtage, tout en ramenant à 46 % la part des rémunérations par rapport au chiffre d'affaires, le plus bas niveau depuis la crise financière.

Les profits des banques américaines, à quel prix ?

Le Monde
VENDREDI 22 JANVIER 2016

Dans ce contexte compliqué, James Gorman, le PDG de Morgan Stanley, fait preuve d'un certain pragmatisme. « Notre priorité consiste à contrôler ce que nous pouvons contrôler compte tenu des réalités du marché », a-t-il expliqué lors de la présentation des résultats du groupe, mardi 19 janvier. En clair, faute de relais de croissance, les banques taillent dans leurs coûts pour maintenir leur rentabilité.

« Nous sommes à un tournant »
Le niveau de rentabilité de leurs capitaux propres illustre l'impasse dans laquelle se trouvent les établissements. Bank of America affiche un taux de 6,4 %, Morgan Stanley de 8,5 %, Goldman Sachs de 7,4 %, quand Citigroup est à 8 %. « Lorsqu'on réalise que le coût du capital se situe à 10 %, cela signifie que ces groupes ne créent pas de valeur pour leurs actionnaires », met en évidence Gregori Vo-

C'est la raison pour laquelle la plupart des banques américaines se traitent en Bourse à des niveaux inférieurs à leur valeur comptable. « Nous sommes à un tournant pour le secteur, prévient M. Volokhine.

le chemin. Quant aux réductions de coûts, elles ne peuvent tenir lieu de stratégie éternelle. ■



- La problématique financière des retraités
 - Disparition des revenus liés à une activité professionnelle
 - Salaires, honoraires
 - Financement des dépenses de consommation par :
 - Retraites (régime général), régimes complémentaires obligatoires
 - Systèmes gérés par les compagnies d'assurances
 - « Fonds de pension » : loi Madelin, PERP



Century, ça veut dire qu'ils prennent leur retraite à 100 ans ?

Gestion des retraites

- Financement des dépenses de consommation à la retraite (suite)
 - Cumul emploi et retraite
 - Revenus issus du patrimoine
 - Loyers, intérêts de placements, dividendes, rentes viagères
 - Transferts en capital (héritage)
 - Diminution du patrimoine accumulé pendant la vie active
 - Ventes de biens immobiliers, d'actions
 - Diminution des besoins
 - Exemple : ménages propriétaires de leur habitation



STUDIO nice-matin

Gestion des retraites

- Système par répartition
 - Les retraites sont payées par les actifs
 - D'un pays, d'une entreprise
 - Transferts entre générations
- Système par capitalisation
 - Les actifs constituent une épargne sur les marchés financiers dont le produit paiera leurs retraites
- C'est toujours une fraction de la richesse courante qui est attribuée aux retraités
 - Répartition : fraction de la masse salariale
 - Capitalisation : fraction des revenus opérationnels des entreprises

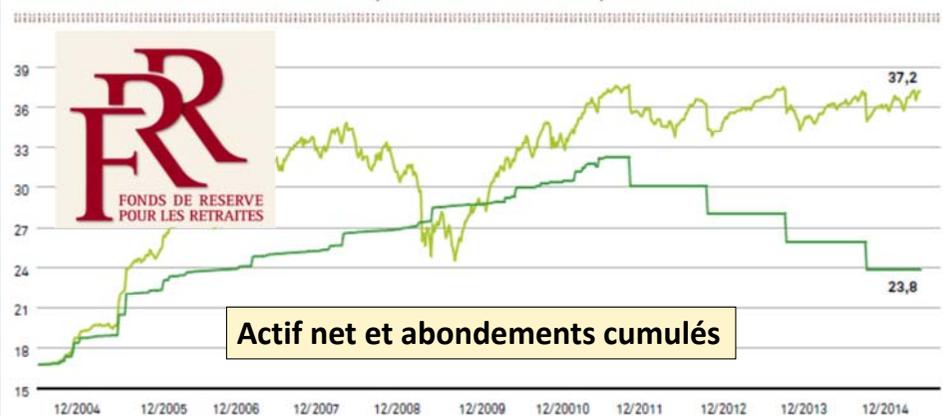


Gestion des retraites

- Capitalisation
 - Facilite les transferts à un niveau international
 - Fonds de pension japonais ou américains
 - Cotisations définies, prestations définies
 - les systèmes de capitalisation qui agrègent plusieurs générations induisent des transferts cachés
- Répartition
 - Un régime de répartition peut constituer des réserves financières
 - Fonds de Réserve pour les Retraites
- Qui gère les placements financiers ?
 - Selon quels critères ?



> Évolution de l'actif net du FRR (en milliards d'euros) au 31/12/2014



Actif net et abondements cumulés

Depuis l'entrée en vigueur de la réforme des retraites de 2010, le modèle financier du FRR a changé :

- le FRR ne perçoit plus de recettes (1,5 à 2 milliards d'euros par an jusqu'en 2010)
- le FRR verse 2,1 milliards d'euros chaque année à la CADES

Source: rapport annuel du FRR...

Liquidation
en 2024

LA RÉACTIVITÉ ET LE DYNAMISME DU FRR
FAVORISENT LE DÉVELOPPEMENT D'UNE FINANCE DURABLE

Gestion des retraites

- Dans un régime de répartition « pur », les actifs financent les pensions des retraités
- Il s'agit d'un prélèvement sur les revenus des actifs
 - Cotisations assises sur les salaires ou tous les revenus
- Il peut s'agir d'un système national (régime général)
 - Ou spécifique à certaines branches d'activité (agricole)
 - Voire d'un régime d'entreprise (notamment aux US)
- Problème de pyramide des âges
 - Vieillesse de la population ⇒ manque de liquidités
 - Utilité de la finance : constitution de provisions par les jeunes générations investies à l'étranger (Japon)

Conflits d'intérêt dans la gestion des retraites

- Dans le cas où des réserves financières sont constituées d'actifs à l'étranger
 - Risques à la fois financiers et géostratégiques (expropriation)
- Pour les systèmes par répartition, risque de rupture du pacte intergénérationnel
 - Renforcé par les effets démographiques
 - Accroissement ou diminution de la population active (les cotisants)
 - Allongement de la durée de vie pendant la retraite, augmentation des coûts de la dépendance



Gestion des retraites

- L'éthique des systèmes de retraite par répartition ?



Jeu de la confiance, interactions sociales (répétées)



- Le paradoxe du jeu de la confiance
 - On remet à un investisseur une somme d'argent
 - Il peut la conserver mais cela ne lui rapporte aucun intérêt
 - Ou bien, il peut la confier à un mandataire (conseil en gestion de patrimoine, banque privée, etc.)
 - Le mandataire peut faire fructifier la somme qui lui est confiée et doubler la mise initiale
 - Il peut alors retourner l'argent au prêteur (moins une commission) ou récupérer la totalité et faire faillite.
 - S'il n'y a qu'une seule interaction, il est rationnel pour le mandataire de choisir l'option 2
 - L'investisseur ne confie donc jamais son argent et il n'y a pas d'intermédiation financière

49

Jeu de la confiance, interactions sociales (répétées)

- Le cas étudié est une variante du dilemme du prisonnier
 - La stratégie coopérative est un « first best »
 - L'équilibre de Nash : stratégie non coopérative
 - En cas de jeux répétés entre les agents, situation plus complexe
 - Multiplicité d'équilibres, possibilité d'équilibre coopératifs
 - Introduction d'une punition (prison ?) en cas de trahison
 - « Folk theorems » (Friedman, Fudenberg et Maskin)
- Économie expérimentale
 - Mise en évidence de l'importance des conventions sociales et des normes morales dans les comportements
 - Altruisme, sens de l'équité, sévérité par rapport aux déviances

50



51

■ Bank run

- « run on the bank », course aux guichets
- Retraits massifs d'espèces
- prophétie autoréalisatrice
- Paniques bancaires



Northern Rock (UK)

52



The Collapse of a Bank (study), Vladimir Makovski (1880)

53



The Collapse of a Bank, Vladimir Makovski (1881)

54

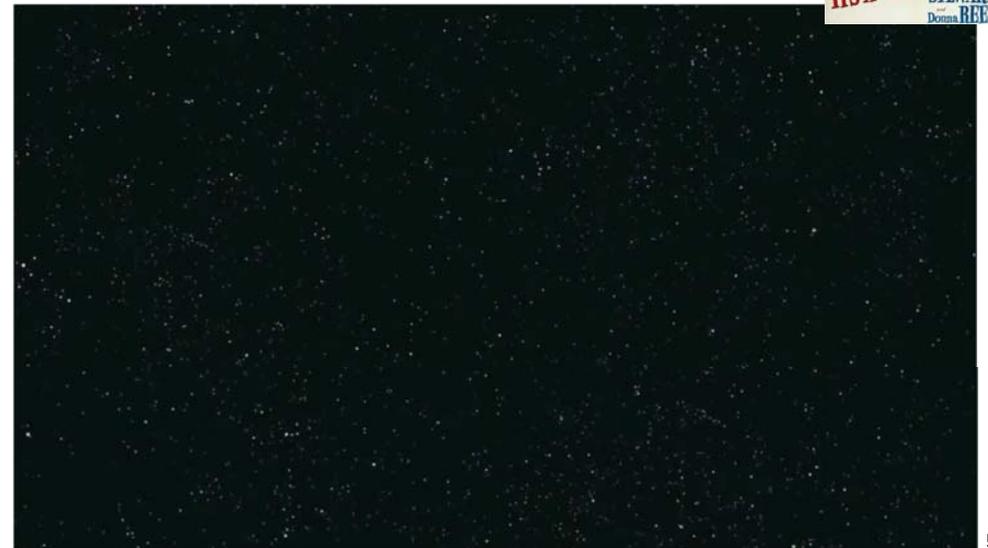
THE WAR OF WEALTH
JACOB LITT PROPRIETOR

Pièce de théâtre jouée à Brodway en relation avec la panique bancaire de 1893, on retrouve peu ou prou le même scénario que dans le loup de Wall Steet (la faillite vient toujours d'un jeune ambitieux et sans scrupules)

C.T. DAZEY
Author of
IN OLD KENTUCKY

THE RUN ON THE BANK A CRISIS IN THE AFFAIRS OF THE GREAT FINANCIAL INSTITUTION. THE MOST ANIMATED & REALISTIC SCENE EVER SHOWN ON THE STAGE.

I love *It's a Wonderful Life* because it's the greatest financial services movie ever made. Sure, Jimmy Stewart is unforgettable as George Bailey. And Donna Reed as Mary Bailey has permanently blown the curve in the annual competition for ultimate Christmas wife and mom. For me, though, the unsung star of the film is the Bailey Building and Loan.



56

Jeu de la confiance



- Et pourtant, les investisseurs ont tendance à faire confiance à leur banque ou leur compagnie d'assurance

*If you invest your tuppence
Wisely in the bank
Safe and sound
Soon that tuppence,
Safely invested in the bank,
Will compound*

*And you'll achieve that sense of
conquest
As your affluence expands
In the hands of the directors
Who invest as propriety demand*

Extraits des paroles de la chanson
« Fidelity Fiduciary Bank » de la
comédie musicale « Mary Poppins »
produite par Walt Disney, qui décrit
aussi une course aux guichets



57

Monnaie et confiance

- Cours légal : obligation pour une contrepartie d'accepter de la monnaie en paiement



- Cours forcé : interdiction d'échanger librement une monnaie contre une autre monnaie
 - *Contrôle des changes*
 - *1793 : peines d'emprisonnement pour toute personne surprise à vendre de l'or ou des pièces d'argent ou traitant différemment la monnaie de papier et les métaux précieux*

58



59



L'origine du mot « dinar suisse » n'est pas claire : Avant la guerre du golfe, les dinars irakiens étaient imprimés à Londres sur des planches à billets suisses...

Après la guerre, ils ont perdu cours légal, mais sont restés utilisés dans le nord de l'Irak. Ce n'était que de simples morceaux de papiers, mais leur valeur reposait sur la confiance qu'on leur accordait.

60

Le jeu de la confiance et la neuroéconomie



Sunstein & Thaler

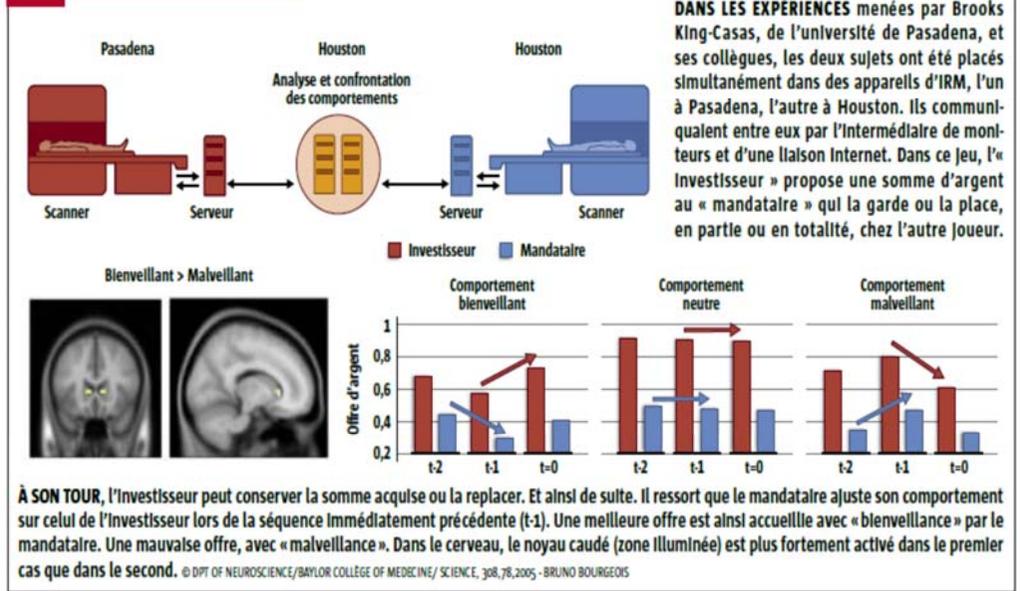


- Interactions sociales et neuroéconomie
 - *Nudge* : coup de pouce
 - *Les forces de la persuasion*
- Ocytocine hormone de la confiance et de la crédulité ...
 - *les individus s'étant prêtés au jeu de la confiance avaient inhalé de l'ocytocine*
 - *Propension à confier la totalité de leurs avoirs à la banque passait de 20 à 50 %.*
 - *Prêteurs plus heureux car ils initient une interaction qu'ils espèrent positive*

jeu de la confiance et neuroéconomie

De Quervain, Fischbacher, Treyer, & Schellhammer (2004). *The neural basis of altruistic punishment*. Science. Christian Schmidt (2008). Quand la raison l'emporte sur la logique. La Recherche

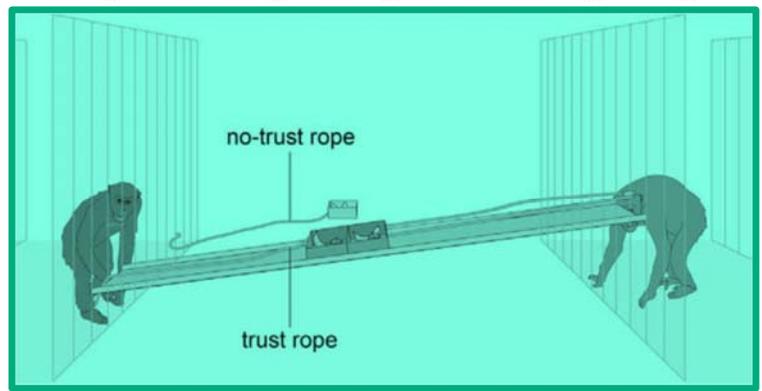
Fig.1 Le jeu de la confiance



Le Monde | SCIENCE & MÉDECINE | Mercredi 20 janvier 2016

L'amitié chez le chimpanzé, un pacte de confiance

Le primate se montre généreux, au risque de tout perdre, avec des congénères qui lui sont proches



Possibilité de faire un choix égoïste, avec un gain modéré certain ou un choix altruiste, qui consiste à donner (beaucoup à l'autre) en espérant recevoir (plus tard) en retour (contre-don). L'option 2 est choisie quand les chimpanzés se connaissent bien

De nouvelles chaînes de Ponzi menacent les Etats-Unis

Jeudi 18 février 2016 Les Echos

BOURSE

Harry Markopoulos fut le premier à découvrir la fraude de Madoff.

Il est sur le point de révéler 3 pyramides de Ponzi, dont l'une établirait un nouveau record.



Bernard Madoff, condamné le 29 juin 2009 à 150 ans de prison

pour être entendu. Il vient d'annoncer sur ABC qu'il allait révéler trois chaînes de Ponzi de plusieurs milliards de dollars. L'une d'elles serait encore plus importante que celle de Madoff (47 milliards de dollars d'actifs fictifs), le record mondial. Les 50.000 clients, qui ont investi autour de 17,5 milliards de dollars dans cette pyramide de Ponzi, ont pu, pour certains, récupérer au mieux 63 % de la valeur de leur investissement.

près de trois ans. « Tout le monde veut continuer de croire que des rendements réguliers sans risques existent, ce qui continue d'alimenter les chaînes de Ponzi », a-t-il expliqué.